



## Beauté du monde végétal



Deux saisons pour un même jardin, à Varengeville-sur-Mer (Seine-Maritime).

**A**u terme de paysagiste, Pascal Cribier préfère celui de jardinier. «Car j'aime avant tout être au contact du sol et rencontrer les habitants. Je préfère observer les caractéristiques géologiques, les courants d'air, le ruissellement des eaux de pluie (...) que palabrer dans des réunions interminables avec les acteurs et décideurs du paysage "démocratique"».

Comme son titre l'indique, ce bel ouvrage reconstitue l'itinéraire de cet électron libre du paysage, depuis ses débuts en 1982. Un vaste panorama magnifiquement illustré, qui témoigne de son respect du terrain, de son obsession pour la récupération des eaux ou la préservation des sols, mais également de son amour pour la «*beauté infinie du monde végétal*», de son émotion devant

cette «*concentration de temps et de passions*» que représente le jardin.

Dans la première partie, une abondance de photos panoramiques, prises par Cribier lui-même, offre au lecteur une délicieuse promenade au cœur de trente et une de ses créations, privées ou publiques, mises en perspective par les réflexions de l'historienne Monique Mosser ou du botaniste Francis Hallé. La seconde, plus «technique», liste ses projets par ordre chronologique, sans occulter ses échecs ou ses déboires. Une honnêteté qui l'honore.

CÉCILE JAURÈS

Pascal Cribier, *Itinéraires d'un jardinier*, sous la direction de Laurent Le Bon. Éd. Xavier Barral, 520 p., 54 €.